Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 9 (1931)

Artikel: Deux maquettes en terre cuite du XVIIIe siècle
Autor: Deonna, W.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728011

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DEUX MAQUETTES EN TERRE CUITE DU XVIIIe SIÈCLE

(Musée d'Art et d'Histoire)

W. Deonna.

Walther Fol, qui a rédigé de 1874 à 1879 le Catalogue de ses collections d'art, constituant jadis le Musée Fol et aujourd'hui unies à celles du Musée d'Art et d'Histoire, attribue sans hésitation au Bernin deux maquettes en terre cuite [1]; nous en donnons ici l'image *(fig. 1-2)*, qui remplace les dessins grossiers et infidèles du Catalogue.

Si féconde qu'ait été l'activité artistique du Bernin, si nombreuses que soient les maquettes laissées par ce maître [2], il ne faut pas oublier qu'on a volontiers accru le nombre de ces dernières, en lui attribuant à tort celles de disciples immédiats ou tardifs [3].

Ce qui a sans doute entraîné W. Fol à songer au Bernin, c'est la composition du petit groupe « Diane et Endymion ». Elle rappelle assurément celle du célèbre groupe « L'Extase de sainte Thérèse » (1646), dans l'église Sainte-Marie-de-la-Victoire, à Rome [4]. Là, la sainte, à demi renversée en arrière, tout le corps abandonné et le visage pâmé de bonheur mystique, attend inconsciente l'approche de l'ange qui la

[1] Musée Fol, *Catalogue descriptif*, IV, 1879, Mobilier, p. 41 :

« 4023. Terre cuite. Maquette du chevalier Bernin, représentant un satyre couronné de pampres, soutenant un vase; à ses pieds on voit un enfant à demi-couché. » Haut. 0,33.

« 4024. Terre cuite. Maquette du chevalier Bernin, représentant Endymion endormi recevant la visite de Vénus qui descend vers lui sur un nuage; le berger, la tête nonchalament appuyée sur le bras droit, retient à peine son bâton (pedum); à ses pieds est couché son chien qui lève la tête vers la déesse. » Haut. 0,32.

[2] Viligiardi, « Bozzetti in terracotta di G. L. Bernini », *Boll. d'Arte*, VII, p. 50; Valerio Mariani, « Bozzetti Berniniani », *ibid.*, IX, 1929, p. 59; Brinckmann, « Barock-Bozzetti », *Italienische Bildhauer*, 1923, p. 94 sq.

[3] Brinckmann, p. 95.

[4] M. Reymond, *Le Bernin*, p. 88, pl. xiii; Michel, *Hist. de l'Art*, VI, 1, p. 142 sq., pl. ii; Fraschetti, *Il Bernini*, 1900, p. 176, pl.; Brinckmann, *Barockskulptur*, II, 1919, pl. viii.

transpercera de la flèche divine; ici, c'est un autre rêve, celui d'Endymion nu qui, presque couché sur le rocher, ayant laissé glisser de sa main son bâton de berger, et gardé par son chien qui lève la tête vers l'apparition, prévoit en son songe la venue de sa divine amante, Diane. Ce sont deux thèmes proches parents, bien que l'un soit religieux et l'autre mythologique; ils célèbrent l'un l'amour sensuel, l'autre

Fig. 1. — Diane et Endymion.
(Musée d'Art et d'Histoire, MF. 4024.)

Fig. 2. — Satyre.
(Musée d'Art et d'Histoire, MF. 4023.)

l'amour mystique, qui se confondent souvent. Les visages de sainte Thérèse et d'Endymion, renversés en arrière, aux yeux clos et à l'expression extatique, se ressemblent. Le procédé de groupement offre de notables analogies. De part et d'autre, c'est un être à moitié étendu sur un rocher, dans l'inconscience du rêve, dont s'approche à sa droite le personnage objet de ses désirs, qui est placé à un niveau plus élevé et qui semble descendre du ciel. Ce procédé semble bien être une invention du Bernin, et il l'a répété en 1657 dans son groupe du prophète Habacuc écoutant la voix de l'ange, à l'église Santa Maria del Popolo à Rome [1]. Mais il l'a

[1] Pollak, *Lorenzo Bernini*, 1909, p. 95, pl.; Michel, *Hist. de l'art*, VI, 1, p. 149, fig. 100; Fraschetti, *Il Bernini*, p. 282, fig.

aussi transmis à ses imitateurs, et on le retrouve par exemple dans le groupe funéraire de Louis Phélipeaux de la Vrillière, à l'église de Châteauneuf-Loiret, œuvre de Domenico Guidi, élève du Bernin [1]; dans celui d'Amour et Psyché, maquette d'un maître inconnu de l'école romaine, aussi influencé par le Bernin [2], etc. Toutefois, si le thème et la composition du petit groupe de Genève sont bien dans la note du Bernin, sa facture ne nous autorise pas à reconnaître en lui le style de ce maître ou celui d'un de ses proches élèves et de l'attribuer au XVIIe siècle italien. Ce n'est pas tant le style « baroque » que le style « rococo » qui s'affirme ici, et qui s'accuse en particulier dans la draperie presque classique du vêtement de Diane. La maquette, qui pourrait avoir été destinée à une figurine plutôt qu'à une grande statue, serait une œuvre française du milieu du XVIIIe siècle environ. C'est l'opinion d'un connaisseur fort avisé du Bernin, M. Valerio Mariani, de Rome, qui a bien voulu nous communiquer son opinion.

La seconde maquette, traitée de façon plus large et sommaire, à grands coups d'ébauchoir, montre un Satyre assis sur un rocher et tenant une urne; à ses pieds, presque méconnaissable tant il est informe, un petit enfant est à demi-couché. C'est aussi un produit du XVIIIe siècle français, peut-être conçu en vue d'une sculpture décorative de jardin.

[1] Brinckmann, *Barockskulptur*, II, p. 273, fig. 274; id., *Barock-Bozzetti, Italienische Bildhauer*, 1923, p. 130, fig. 36, et pl., maquette à Berlin.

[2] Brinckmann, *Barock-Bozzetti*, p. 138, pl.